

d'autant plus libres pour vaquer aux exercices de la vie spirituelle. Ils voient, du reste, s'approcher l'heure de la mort ; quel salubre avertissement pour eux, de se concilier au plus tôt, par un redoublement de piété, la miséricorde du Souverain Juge !

Que la piété soit familière aussi à tous ceux qui s'appliquent, comme maîtres ou comme élèves, à cultiver les sciences sacrées, devenant pour eux une rosée rafraîchissante salutairement répandue sur leurs cœurs desséchés par les efforts de l'étude, leur offrant un agréable jardin toujours ouvert à leurs esprits fatigués, pour y respirer et s'y délasser.

Que la piété enfin règne en nous tous, pour nous rendre fidèles et empressés à l'accomplissement des exercices de la vie spirituelle commandés par nos saintes Constitutions.

Que dis-je ? cela ne nous suffira même pas ; tant nous serons enclins à embrasser spontanément, dans les limites toutefois de la discrétion, des œuvres de piété personnelles, intimes et de surcroît. Ainsi pourrions-nous dire, nous appropriant en quelque manière les paroles de Zachée : " Seigneur, puisque les impies et les indifférents ont en beaucoup de choses lésé vos droits et ravi votre gloire, nous voici pour vous rendre le quadruple ".

Que si de nouveau nous jetons les regards sur le monde, pour y découvrir les autres maux dont il souffre, nous y verrons beaucoup de gens, qui, sans s'être laissé jusque là complètement subjugué par l'impiété, se trouvent cependant dominés par l'envie et engagés dans les discordes, ou honteusement absorbés par l'égoïsme et par ce qu'on appelle de nos jours l'*individualisme*. Tenons-nous à honneur d'opposer à ces vices qui envahissent tout, des dispositions diamétralement contraires ? nous donnerons tous nos soins à développer, entre nous Religieux, la piété sous une autre forme, à savoir dans les rapports quotidiens de notre vie de communauté.

Animés de cet esprit, nous prodiguerons les témoignages de notre piété à nos Supérieurs, étant pour eux pleins de compassion, à cause de leurs épines, de leurs difficultés, de leurs perplexités, de leurs ennuis, des craintes qui les tourmentent sans cesse à la pensée du compte à rendre au Seigneur. Nous serons attentifs à recouvrir en eux du